

La Gazette d'Atena 78

N°39

Le bulletin
des adhérents



août - novembre 2015

Fleur de saison



Colchicum autumnale

Cette plante vivace a une particularité,
vous la connaissez ? Voir page 14

Sommaire :

- p. 2 : Françoise Magnard, une « belle nature »
- p. 3 : fabrication de nids d'hirondelles à Mantes-la-Jolie
- p. 4 : bilan Chevêche, reproduction 2015
- p. 6 : les stands du mois de septembre
- p. 7 : rencontres Chevêche - Effraie de la LPO
- p. 8 : bilan Effraie 2015
- p. 13 : opération cheminée-piège à Andelu
- p. 14: page cadeau

EDITO

Quel bel automne !

Et que d'aventures à la belle saison : les Hirondelles de la Boucle de Moisson ont eu un coup de main pour la construction de leurs nids, quant aux Chevêches d'Andelu, elles peuvent désormais chercher une cavité sans risquer la chute dans une cheminée...

Pourtant, nous avons aussi connu nos peines : ce numéro commence par un bel hommage à Françoise Magnard, une adhérente très appréciée et que nous n'oublierons pas.

Pour ce qui est de la protection de la Chevêche et de l'Effraie, les bilans de la reproduction en nichoirs montrent que l'année 2015 a été mauvaise pour l'une et pas franchement positive pour l'autre.

Mais nous restons motivés, bien sûr ! D'autant plus que l'association a gagné en renfort solide et en nouveaux adhérents durant cette fin d'année.

La rédac'chef : Juliane Tillack



Lors de la Fête
de la Nature à
Rosay :



la pollinisation
racontée par
Françoise !

Françoise Magnard, une "belle nature"

Françoise nous a quittés, le 28 juillet 2015, à l'âge de 77 ans.

Elle se passionnait pour tout ce qui touche à la nature et participait à beaucoup d'activités de l'association...

Françoise était reconnue pour son appétit de partager, de transmettre ses connaissances... avec une qualité rare : savoir le faire sans mettre d'abord son égo en avant, à l'image de ce qu'elle était, **une personne authentique.**

Les divers témoignages réunis ci-dessous sont l'expression de la **belle trace qu'elle a laissée dans l'association.** Nous ne l'oublierons pas. Dominique Robert

J'ai connu Françoise à l'âge de 14/15 ans (il y a donc près de 40 ans), le CORIF organisait un stage jeunes en Normandie et elle faisait partie des adultes encadrants. C'est elle qui nous a convoyés depuis Paris, et sur la route nous avons fait un stop chez son père, à Verneuil, pour déjeuner (une poule au pot dont je me souviens encore!). Ce stage est un souvenir ornithologique fort, elle y est pour beaucoup.

Nous nous étions un peu perdus de vue et je l'ai retrouvée il y a 3 ans lors d'une journée Orchidée d'ATENA : la même, son **enthousiasme, son envie d'échanges et son besoin de faire découvrir.**

Les « Françaises » sont les âmes des associations, cette Françoise nous manquera.

Christophe Aubel

Bien que connaissant Françoise de très longue date, un des premiers souvenirs qui m'est venu à l'esprit en pensant à elle, *ma prof de bota préférée*, c'est le jour où elle m'a fait découvrir une petite plante : le Tabouret des champs (*Thlaspi arvense*) ; nous étions en pleine préparation de la Fête de la Nature sur Montchauvet en 2012, en repérage des Orchidées et Françoise se préparait à y tenir un stand...

... appuyée sur sa canne, son guide-bota à la main, elle m'a montré cette petite crucifère que je ne connaissais pas en me détaillant les caractères. **C'est cette faculté à transmettre en toute simplicité que je voulais prioritairement saluer, son humilité par rapport au savoir et sa disponibilité.**

Dans le milieu associatif, Françoise était une personnalité de rêve, toujours enthousiaste, motivée et très positive sur ce que l'on pouvait entreprendre. Grâce à elle, nous avons tous pu progresser, notamment en ce qui me concerne, au niveau de la connaissance botanique.

Béatrice Le Moën

Je ne connaissais pas personnellement Françoise, mais les réactions des uns et des autres à l'annonce de son décès m'ont très vite fait comprendre combien elle était appréciée et aimée de celles et ceux qui partageaient sa passion, au sein de l'équipe ATENA 78.

Etienne Fleury

Je ne connaissais Françoise que depuis 3 ou 4 ans. Elle m'a fait découvrir le monde des orchidées sauvages, des fleurs dont je ne savais à peu près rien. Grâce à elle, nous avons organisé en 2012 une Fête de la Nature à Montchauvet, axée sur les orchidées d'île-de-France.

Chevronnée en botanique, Françoise aimait aussi l'ornithologie. Je me souviens d'une journée d'inventaire des rapaces diurnes : nous n'avions pas eu grand-chose à nous mettre sous la dent, un Faucon crécerelle, une vague Buse variable au loin... la « pêche » ne fut pas fructueuse ce jour là... pourtant, lorsque l'heure du départ a sonné, Françoise se montra ravie d'avoir passé un moment en plein air, avec des personnes qui partageaient son intérêt pour tout ce qui a trait à la nature. Aujourd'hui, nous pensons à Françoise et à Roland.

Marie-Noëlle Drouaux



Pour toi, Françoise, des pétales de belles pensées...

Chouettes, fleurs et insectes n'avaient pas de secrets pour toi. Tu étais passionnée et passionnante lorsque tu partageais tes connaissances.

Merci d'avoir émerveillé et ouvert les yeux de mes petits élèves de Saint Martin des Champs en leur parlant de fleurs, de pollinisation et d'insectes.

Merci de m'avoir aidée dans mon rôle d'enseignante. Tes conseils m'ont enrichie personnellement et professionnellement.

Merci pour tout. Tu nous manqueras.

Karine Van Der Woerd

A la cérémonie de crémation de Françoise, nous ne pouvions tout de même pas lui apporter un bouquet d'Orchidées sauvages !! Dont elle nous avait expliqué la pollinisation complexe. Alors nous avons choisi le Tournesol, pour saluer son énergie et dire qu'elle restera comme un petit soleil dans notre souvenir.



Les Hirondelles à l'école

par Juliane Tillack,
photos E. Larcher

Au printemps dernier, quelques adhérents d'ATENA 78 sont intervenus à l'école Louise de Vilmorin de Mantes-la-Jolie, dans le cadre d'un projet pédagogique sur les Hirondelles.

Il existe des colonies d'Hirondelles de fenêtre dans ce quartier de Mantes-la-Jolie, caractérisé par de grandes tours et des barres d'immeubles et il s'agissait de sensibiliser les enfants à la nature qui les entoure malgré l'environnement urbain.

Les séances de fabrication des nids ont été généreusement accueillies au CVS « Les Eglantines » tout près de l'école, avec la participation active de quelques animateurs et responsables.

Ce mélange est ensuite appliqué autour de moules en bois spécialement conçus pour cet usage. Il doit ensuite sécher à température modérée et à l'air.



Pour commencer, il faut préparer la matière qui constituera les nids : un mélange précis de sable, de ciment, de granules de bois, auquel sera progressivement ajouté de l'eau pour obtenir une pâte homogène, malléable, mais pas trop humide car elle doit rester en forme pendant le séchage assez long et ne pas s'affaisser autour du moule. Tout un art pratiqué avec précaution !



Lors de la deuxième séance une semaine plus tard, les élèves ont retiré les moules et poncé les bords du trou d'envol pour éviter que des aspérités du béton n'abîment les ailes des oiseaux.



Ils ont fixé les nids ainsi préparés sur des planches en bois qui permettent une installation plus facile des nids sur un mur par la suite.



Une fois terminés, les nids ont été installés à la Base de loisirs de Moisson, où une colonie d'Hirondelles de fenêtre existe déjà. Ainsi, au moins 8 de ces nids étaient fréquentés dès cet été, ce qui est un joli succès pour cette action éducative !

Chevêche d'Athéna : bilan de la reproduction 2015

Par Dominique Robert

Très mauvais !

C'est le commentaire qui convient pour caractériser le résultat de la reproduction 2015 dans nos nichoirs !!

Et nous ne nous y attendions pas !

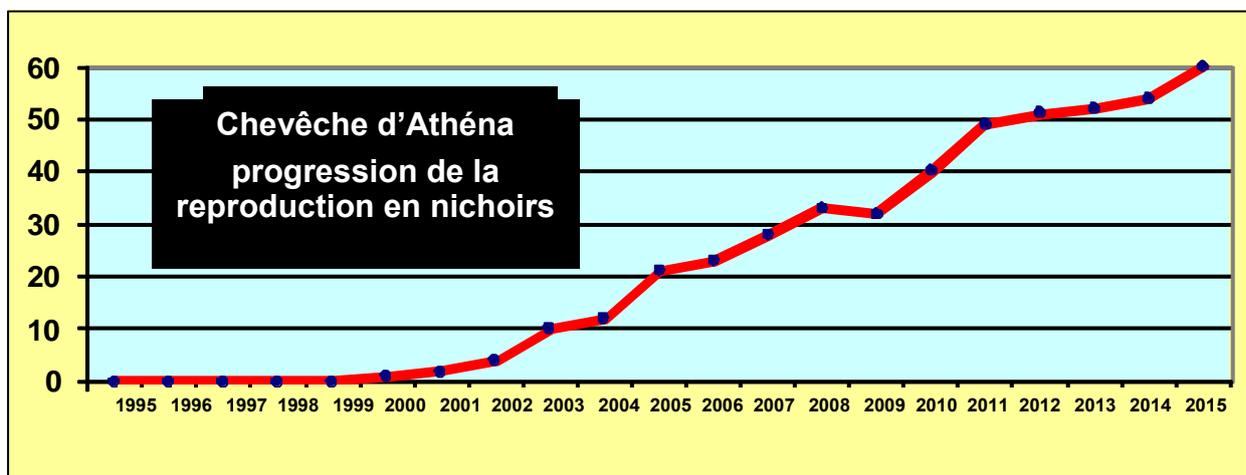
- après deux hivers doux successifs,
- après une « bonne année » de reproduction en 2014,
- après un inventaire de début de printemps 2015 indiquant plutôt une progression des effectifs au niveau local...

nous pensions que 2015 prolongerait les bons résultats de 2014 et en ferait peut-être une excellente année. Il n'en est rien !



Photo J.Guilbaud©ATENA 78

Commençons par une note de satisfaction : sur le plan quantitatif, nous continuons à enregistrer une progression du nombre de couples reproducteurs dans nos nichoirs : **+6 en 2015 !** Portant à **60** le nombre total de nichées, à l'abri de la prédation de la Fouine et constituant un très bon échantillon d'étude pour suivre les hauts et les bas de la reproduction de l'espèce, au niveau local.



D'un point de vue qualitatif, par contre, le bilan de la reproduction est très mauvais, avec 2 jeunes à l'envol par couple nicheur.

Plusieurs paramètres de la reproduction sont dans le rouge :

- Le nombre d'**œufs pondus** au départ est le plus bas jusqu'ici rencontré (3,48 œufs en moyenne par ponte, comme en 2013) ;
- Le taux d'éclosion est le plus mauvais que nous ayons eu (72%) ;
- Résultat de ces deux paramètres : le nombre de **poussins à l'éclosion** est le plus bas enregistré localement (2,56 pulli par couple nicheur).
- Ensuite, en cours de croissance, la **mortalité juvénile** a été importante : 22% des jeunes sont morts, dont une partie à cause des abeilles (5 jeunes dans un nichoir et sans doute 3 dans un autre). La **mortalité naturelle** n'est pas la plus grave connue, mais avec 18,4%, elle reste supérieure à la moyenne (16,5%) et indique bien que les adultes ont eu des difficultés à élever leur nichée et donc à trouver la nourriture suffisante.

Ne gâchons pas notre plaisir néanmoins, nous n'avons eu aucune prédation



Bilan 2015 de la reproduction Chevêche en nichoirs

Nombre de nichoirs installés : 320, répartis sur 182 sites différents (67 communes)

(131 en 2006, 164 en 2007, 185 en 2008, 222 en 2009, 229 en 2010, 245 en 2011, 260 en 2012, 275 en 2013, 301 en 2014)

Couples nicheurs : 60 en 2015

Les paramètres de la reproduction sont calculés à partir des couples dont les résultats sont connus avec précision.

résultats - TABLEAU SYNTHETIQUE - commentaires

	2015	
Nombre de couples nicheurs (au moins 1 œuf pondu)	60	12 en 2004 ; 21 en 2005 ; 23 en 2006 ; 28 en 2007 ; 33 en 2008 ; 32 en 2009 ; 40 en 2010 ; 49 en 2011 ; 51 en 2012 ; 52 en 2013 ; 54 en 2014.
Pontes abandonnées (aucune éclosion) Œufs clairs, couple stérile, dérangement, prédation...	9	5 pontes abandonnées après couvain prolongée (couples stériles possibles) ; 4 pontes abandonnées en cours de couvain (accident ? dérangement ?).
Nombre d'œufs pondus	202 n=58	moyenne de 3,48 œufs par ponte
Nombre de poussins à la naissance	146 n=57	moyenne de 2,56 pulli à la naissance Taux d'éclosion de 76% en 2013, 75% en 2014 et 72% en 2015.
Nombre de nichées perdues (aucun jeune à l'envol)	13 n=57	les 9 pontes sans éclosion déjà citées + 2 nichées détruites par les abeilles + 1 nichée détruite intentionnellement (vandalisme), 1 nichée de type « cannibalisme ». Nichées ayant produit des jeunes à l'envol : 95%-2006 ; 93%-2007 ; 84%-2008 ; 76%-2009 ; 82%-2010 ; 90%-2011 ; 94%-2012 ; 84% en 2013 ; 82% en 2014 ; 77,5% en 2015.
Mortalité en cours d'élevage Au sein des nichées ayant produit des poussins	32 pulli n=57	forte mortalité naturelle (27 pulli) + accidentelle due aux abeilles (5 pulli) 22% des pulli sont morts.
Nombre de jeunes proches de l'envol (à 25 jours, au changement de litière)	114 n=57	Pourcentage des poussins à la naissance : 85% en 2006, 81% en 2007, 86% en 2008, 66% en 2009, 87% en 2010, 79,5 en 2011, 92% en 2012, 76% en 2013, 90% en 2014, 78% en 2015.
Bilan de la reproduction : Nombre de jeunes par couple nicheur	2,00 n=57	3,13 en 2006 (n=23) ; 2,78 en 2007 (n=28) ; 2,50 en 2008 (n=32) ; 1,96 en 2009 (n=32) ; 2,97 en 2010 (n=39) ; 2,83 en 2011 (n=48) ; 2,87 en 2012 (n=49) ; 2,00 en 2013 (n=29) ; 276 en 2014 (n=51).
Nombre de jeunes par nichée réussie (ayant produit des jeunes)	2,53 n=45	3,27 en 2006-n=22 ; 3,12 en 2007-n=25 ; 2,89 en 2008-n=28 ; 2,25 en 2009-n=28 ; 3,53 en 2010-n=32 ; 3,24 en 2011-n=45 ; 3,06 en 2012-n=46 ; 2,39 en 2013-n=41 ; 3,28 en 2014-n=43.

Comment expliquer cette très mauvaise année 2015 ?

Hé bien, nous ne nous l'expliquons que très prudemment ! Surtout après un 2ème hiver doux et une remontée significative des populations de Campagnols des champs en 2014 et durant tout l'hiver 2014-2015.

Lorsque nous interrogeons les données en provenance du monde agricole, c'est même l'alerte aux Campagnols des champs encore à la sortie de l'hiver.

La Chambre d'Agriculture d'Ile-de-France a lancé une enquête auprès des agriculteurs, pour localiser et estimer les dégâts causés, et prendre si nécessaire des mesures de lutte collective.

Du côté de la FREDON les dégâts sont avérés : « Cette année, avec un hiver peu froid, les rongeurs ont eu une activité ininterrompue dans les parcelles », signale le **Flash campagnols N° 4 mars 2015(*)**. Spécialement dans les parcelles en « non-labour », là où les galeries des Campagnols n'ont pas été bouleversées en profondeur par le passage de la charrue. Dans les Yvelines, l'arrière pays mantois/houdanais qui nous concerne directement, est touché : « des secteurs nouveaux sont concernés, les Yvelines et le Val-d'Oise ont subi cette année des niveaux d'attaque rarement atteints jusque là » indique le **Flash campagnols n°4** du 16 avril 2015.

Donc les Campagnols et leurs dégâts dans les cultures sont signalés jusqu'en mars 2015.

Il ne resterait plus qu'une explication « interne » : la mortalité naturelle par maladie, propre au cycle des Campagnols, qui frappe une population après une période de pullulation.

(*) Edité par la FREDON Ile-de-France, (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles) et repris dans le BSV, Bulletin de Santé du Végétal n°2 du 3 mars 2015 édité par la Chambre d'Agriculture IdF.

Un bilan Chevêche plus conséquent fera l'objet d'un numéro spécial de la Gazette d'Atena 78





En septembre, c'est la saison des stands

Photos : J.-L. Vandevelde, J.-C. Vesco

Chaque année, la rentrée venue, notre association participe à plusieurs événements en y animant un stand d'information. Ces stands donnent un large aperçu de nos activités et nous permettent à la fois de faire connaître notre association et de prendre contact avec des partenaires potentiels de nos actions de protection.

De nombreux adhérents volontaires assurent le fonctionnement de ces stands : en préparant le matériel d'exposition, en assurant une permanence au stand information/vente ou au bricolage de nichoirs... et contribuent ainsi à la réussite de ces journées.

En effet, quelle réussite ! Lors des 4 stands du mois de septembre, 26 nouveaux adhérents sont venus agrandir nos rangs de protecteurs actifs de la biodiversité, nous avons vendu plusieurs brochures et donné quantité d'informations à un public intéressé.



Le premier stand du mois se tenait à Septeuil, commune avec laquelle nous avons organisé notre Fête de la Chouette au mois d'avril et qui héberge désormais un nichoir à Effraie dans le clocher de son église.



Par l'intermédiaire d'une adhérente nous avons participé au village Alternatiba de Jouars-Pontchartrain. Le temps n'était pas au rendez-vous, mais la journée fut fort intéressante.

Et pour terminer en beauté, les deux manifestations désormais incontournables pour nous : Le Forum des associations des Bio-coopains d'Epône et la Foire Saint Matthieu de Houdan.



Rencontres francophones des réseaux Chevêche et Effraie

17 et 18 octobre 2015
à Sainte-Consorce (Rhône)



Périodiquement, les protecteurs de l'Effraie et la Chevêche se retrouvent pour échanger leurs expériences sous l'égide de la LPO.

Quelques uns de nos adhérents ont représenté ATENA 78 auprès des 80 participants de ces rencontres, fort intéressantes.

Les interventions ont permis d'apprendre les façons de faire d'autres associations, venues des quatre coins de la France et même au-delà des frontières.

Dominique Robert y a présenté les actions d'ATENA 78 en faveur de l'Effraie des clochers.

Ce fut aussi l'occasion de faire connaître notre partenariat avec RTE au bénéfice de la Chevêche.

Une belle expérience, renforcée encore par un accueil très chaleureux de la LPO Rhône !
Ci-dessous, l'ensemble des participants de la cuvée 2015.



Bilan 2015

par Dominique Robert



Effraie des clochers

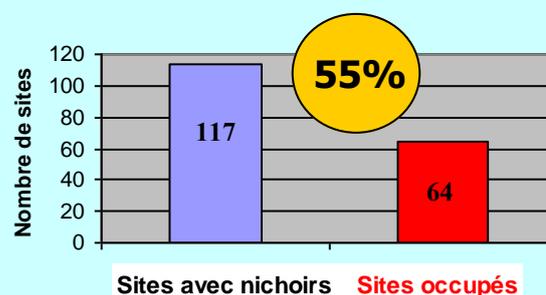
© François Lelièvre

ETAT DES LIEUX

Novembre 2015

- Nombre de nichoirs : 132.
- Installés sur 117 sites.
(au début, nous posions 2 nichoirs sur le même site, pour le même couple : il y a donc plus de nichoirs que de sites équipés).
- Répartis sur 77 communes.
- Au total, 64 sites différents ont déjà été occupés au moins une fois pour la reproduction.
- Un maximum de 50 sites reproducteurs (simultanés) la même année 2012.

Taux d'occupation des sites avec nichoirs (1993-2015)

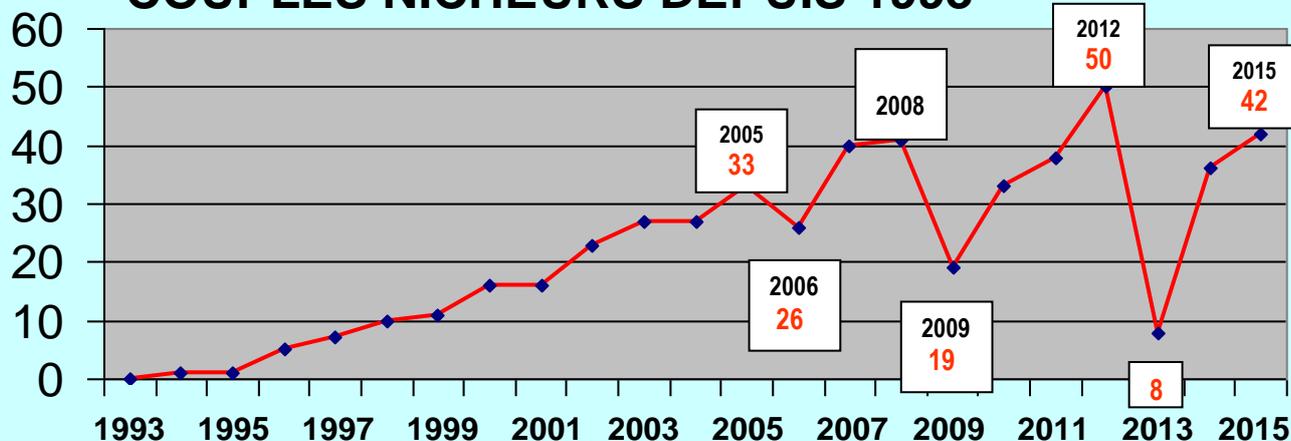


Commencée en 1993, notre action de protection de l'Effraie des clochers s'est poursuivie chaque année par la pose de nichoirs dans les clochers, hangars agricoles, granges, centres équestres...

Le graphique ci-dessous indique le nombre de couples qui s'y sont reproduits.

- La progression est régulière jusqu'en 2005, pour atteindre le nombre de 33 couples nicheurs.
- A partir de cette date, on observe une série de variations annuelles, avec une première baisse en 2006, suivie d'une reprise de la progression jusqu'à 41 couples en 2008.
- Une chute importante en 2009 : à peine la moitié (46%) des couples se sont reproduits, suivie d'une remontée et d'un pic avec 50 couples nicheurs en 2012, notre meilleure année.
- A nouveau une chute brutale en 2013 : seulement 16% des couples se sont reproduits, puis une remontée progressive, mais sans rattraper encore la totalité des couples nicheurs de 2012.

COUPLES NICHEURS DEPUIS 1993



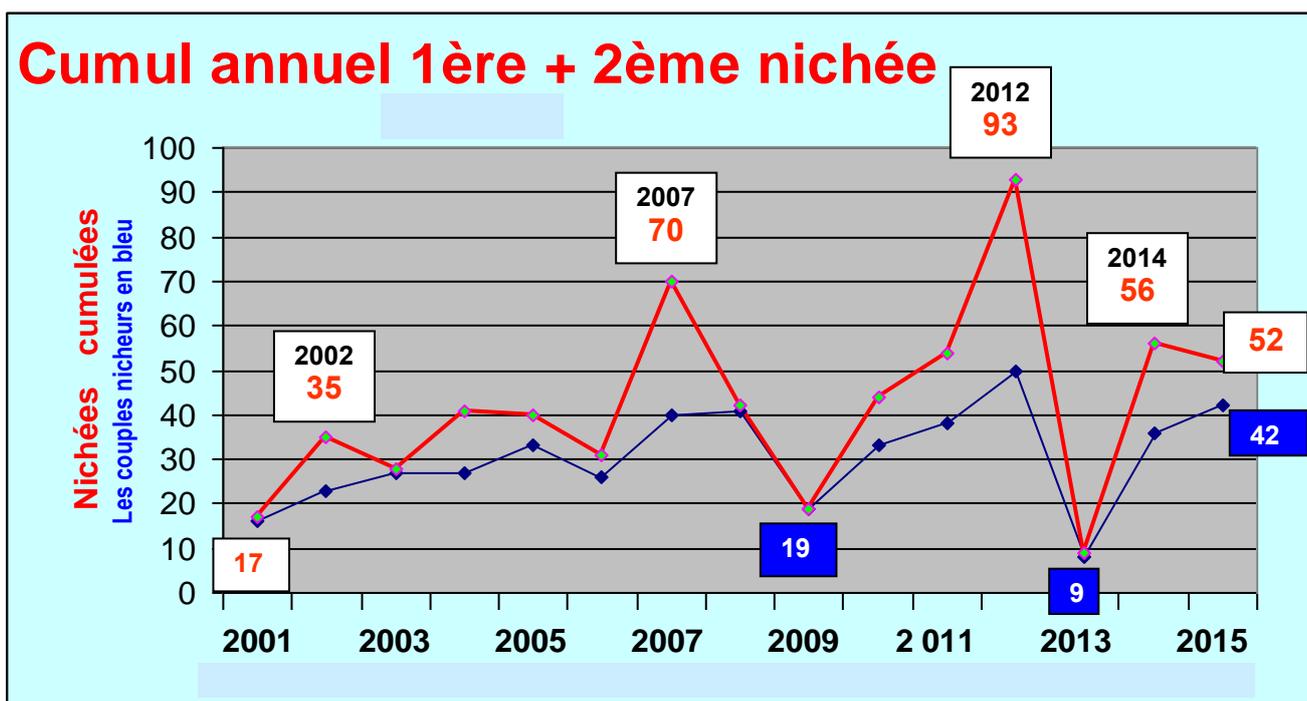
Résultats de la reproduction au cours des 15 dernières années

Année	Nombre de Nichoirs	Nombre de Sites	Couples nicheurs	2 ^{ème} nichée	total nichées cumulées	jeunes à l'envol	jeunes par nichée
2001	66	56	16	+ 1	17	51	3
2002	73	62	23	+ 12	35	120	3,4
2003	82	71	27	+ 1	28	80	2,8
2004	85	73	27	+ 14	41	135	3,3
2005	89	77	33	+ 7	40	144	3,6
2006	97	84	26	+ 5	31	133	4,3
2007	104	90	40	+ 30	70	268	3,8
2008	108	94	41	+ 1	42	123	2,9
2009	112	98	19	+ 0	19	51	2,6
2010	118	104	33	+ 11	44	147	3,3
2011	120	106	38	+ 16	54	183	3,4
2012	124	109	50	+ 43	93	341	3,7
2013	125	110	8	+ 1	9	31	3,4
2014	129	114	36	+ 20	56	262	4,7
2015	132	117	42	+ 10	52	175	3,4
					Total 631	Total 2244	moyenne 3;55

L'Effraie des clochers est capable de faire 2 nichées la même année, lorsque la femelle est en bonne condition physiologique, à priori lorsque la nourriture est abondante.

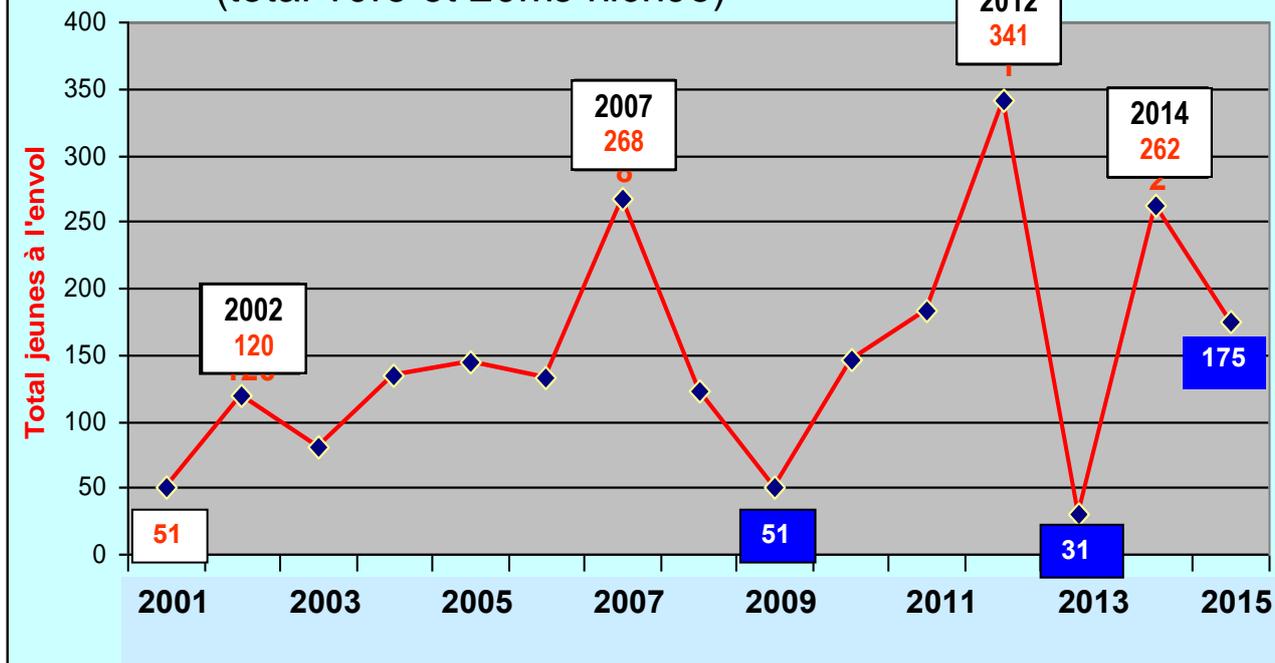
Le cumul annuel des 1ères et 2èmes nichées fait bien apparaître « les bonnes années ».

- En 2002, l'Effraie double le nombre de nichées par rapport à 2001.
- En 2007, l'Effraie double à nouveau le nombre de nichées par rapport à 2002.
- En 2012, le nombre des nichées atteint le sommet.
- En 2014, sortie du tunnel après la catastrophique année 2013.



JEUNES A L'ENVOL

(total 1ère et 2ème nichée)



**Le nombre annuel de jeunes à l'envol :
une autre façon de mettre en évidence les « bonnes années ».**

**Alors, qu'est-ce qu'une « bonne année »
pour l'Effraie des clochers ?**

**A priori, une année où la nourriture est
abondante.**

Nous ne faisons pas d'étude approfondie du **régime alimentaire local** de l'espèce, à partir de nos pelotes de réjection (que nous récoltons par ailleurs régulièrement pour les animations scolaires).

Cependant, si on se réfère aux nombreux travaux (*) en ce sens, on sait que **l'Effraie des clochers est très dépendante des micromammifères**, qui peuvent constituer 97% des vertébrés, **parmi lesquels 50% de Campagnols.**

Ce régime alimentaire décrit par Uttendoerfer vaut pour la région étudiée (Allemagne) et subit évidemment des variations régionales suivant le climat, l'altitude et les habitats représentés. Il reste cependant une bonne référence dans notre région agricole, au climat océanique tempéré.

Nous sommes amenés à rechercher l'origine des variations du succès reproducteur de la Dame blanche dans les fluctuations des populations de Campagnols des champs *Microtus arvalis*.

(*) Ceux menés en Allemagne par Uttendoerfer donnent **74.250 mammifères sur 77.602 vertébrés**, dont 50% de Campagnols, 25% de Musaraignes, 15% de Mulots, 7% de rats, souris, lérotis, taupes... et 3% de petits passereaux et batraciens. Cité par P. Giroudet, *Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*, Delachaux et Niestlé.



**Un mulot
rapporté par
un adulte,
Boinvilliers.**

Jean-Paul Gulia© ATENA 78





Comment mesurer les fluctuations des populations de Campagnols des champs ?

◆ Pour bien faire, par le piégeage.

Nous n'avons pratiqué le piégeage qu'une seule année, en 2009, car nous avons pu disposer cette année-là d'un matériel mis gracieusement à notre disposition (100 pièges). L'expérience unique ne permet donc pas la comparaison pour mesurer les fluctuations des populations de campagnols des champs. En outre, l'année 2009 a été marquée par un très gros déficit en rongeurs, comme l'a mis en évidence l'analyse des fonds de nichoirs de Chouette chevêche, qui cette année 2009 s'est massivement reportée sur les insectes.



◆ En recueillant des informations sur les dégâts causés dans les cultures.

La méthode repose sur les **constats et témoignages** de l'impact des rongeurs par les professionnels concernés (les agriculteurs). Elle est donc indirecte et en partie subjective, néanmoins elle permet de **repérer des années « clés »**.

La FREDON Ile-de-France (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles) se charge de collecter ces témoignages et propose une méthode d'évaluation de l'impact par un parcours-type, dans la diagonale des parcelles, afin de quantifier au mieux les dégâts.

Les informations transmises par la FREDON Ile-de-France (Jonathan Burel, communication personnelle), sont absolument étonnantes : **2002, 2007, 2012 et 2014 sont repérées comme des « années à campagnols », au vu des dégâts signalés dans les cultures.**



Ces observations sont donc en total concordance avec nos résultats et les variations du succès reproducteur de l'Effraie des clochers.

Certes, c'est n'est pas une « découverte » (mais il est toujours intéressant de le vérifier), la **Chouette effraie est un super prédateur** de Campagnols des champs, dans la mesure où à la fois elle dépend de cette ressource et elle adapte sa reproduction en conséquence.



Une très belle photo en milieu naturel, pour nous rappeler que l'Effraie est à l'origine un oiseau des rochers, des crevasses dans les falaises... avant d'investir les villages et l'habitat humain.

© François Lelièvre

Nous avons déjà qualifié l'Effraie des clochers de véritable « éponge », en symbiose avec son environnement alimentaire et qui réagit avec une étonnante rapidité aux fluctuations des populations de rongeurs.

Lorsque ses proies favorites viennent à manquer, l'Effraie peut aller jusqu'à ne pas se reproduire du tout, ce fut le cas en 2009 et de façon encore plus brutale en 2013, avec seulement 8 couples nicheurs sur les 50 de l'année 2012 (-84% en une seule année). Et les écarts sont encore plus spectaculaires, si l'on tient compte de la somme des 1ère et 2ème nichées, avec 93 nichées en 2012 et seulement 9 en 2013 !!

L'espèce affiche donc une grande dépendance aux rongeurs.

Et en même temps, l'Effraie reconstitue (assez) rapidement ses effectifs (36 couples nicheurs en 2014, puis 42 couples en 2015, après la catastrophique année 2013 et ses 8 couples nicheurs).

L'Effraie peut également pondre un plus grand nombre d'œufs et mener plus de jeunes à l'envol (262 en 2014 contre 31 en 2013).

L'espèce adapte sa fécondité (œufs pondus, 2ème nichée) selon la nourriture disponible.

Il nous reste à expliquer pourquoi les variations apparaissent à partir de 2005 et s'accroissent au cours des dernières années, peut-être du fait des modifications des pratiques agricoles et notamment des techniques de « non labour », « semi direct » ou « technique culturale simplifiée », qui ne retournent pas les galeries et terriers des Campagnols des champs. Ce sera une piste de réflexion à suivre.

Pour conclure sur la reproduction 2015 : le nombre de couples nicheurs poursuit sa progression (de 36 en 2014 à 42), mais malgré cela, le nombre de nichées est en régression (52 au lieu de 56 en 2014), et le nombre de jeunes à l'envol encore plus (175 au lieu de 262). **En particulier plusieurs 2ème nichées ont été perdues dans le courant de l'automne 2015.**

Ces résultats semblent à nouveau en corrélation avec les informations en provenance du monde agricole : les dégâts dans les cultures ne sont pas signalés en automne 2015, alors que l'alerte était générale la saison passée et durant tout l'hiver 2014-2015 (sources FREDON Ile-de-France).

L'année 2015 est donc une année médiocre pour l'Effraie, avec 3,4 jeunes à l'envol, un peu en dessous de la moyenne de 3,55 jeunes calculée sur les 15 dernières années.



Protection de la Chouette chevêche à Andelu (78770)

Photos Dominique Robert, Jean-Louis Cochery

Encore une cheminée-piège neutralisée

C'est le lot habituel des oiseaux dit « cavernicoles » de visiter... les cavités de toutes sortes... par curiosité, pour s'y abriter, s'y loger et s'y reproduire lorsque les conditions sont favorables.

Mais quand ces cavités sont des cheminées équipées d'une gaine métallique, le voyage exploratoire est sans retour ! L'oiseau s'épuise en vain à remonter.



Nous avons été appelés très souvent pour récupérer des Chouettes effraies, hulottes et chevêches... par des propriétaires alertés durant la nuit par le bruit dans le conduit de cheminée !

L'oiseau est le plus souvent épuisé mais vivant.

Jean et Juliane opérant en plein ciel



Mais dans le cas d'une résidence secondaire, ce sont des cadavres qui sont découverts très tardivement.

A **Andelu**, des propriétaires nous ont alertés, après avoir trouvé des petits passereaux tombés dans leur cheminée et une Chevêche qui n'a pu s'en sortir que grâce à leur présence d'esprit.

Mais cette alerte a été prise au sérieux et traitée sur le champ : comme un couple de Chevêches niche à proximité, cette mésaventure pouvait se reproduire à tout moment.



ATENA 78 a donc dépêché ses voltigeurs dûment « harnais-chés », qui, par temps beau et sec, ont rapidement procédé à la pose d'un grillage protecteur.





Et voilà le travail !



Colchicum automnale

Le Colchique fleurit comme son nom l'indique, en automne, avant l'apparition des feuilles, qui ne seront visibles qu'au printemps suivant.



D. Robert@ATENA 78

